

ascenseur

magique

magique

magique

à Abbeville, il y a des femmes qui tricotent, qui crochètent, et qui aiment ça. Elles préparent la Journée Mondiale du Tricot. Sur la planète, il y aurait donc une société secrète, paisible, bien qu'armée de longues aiguilles ?

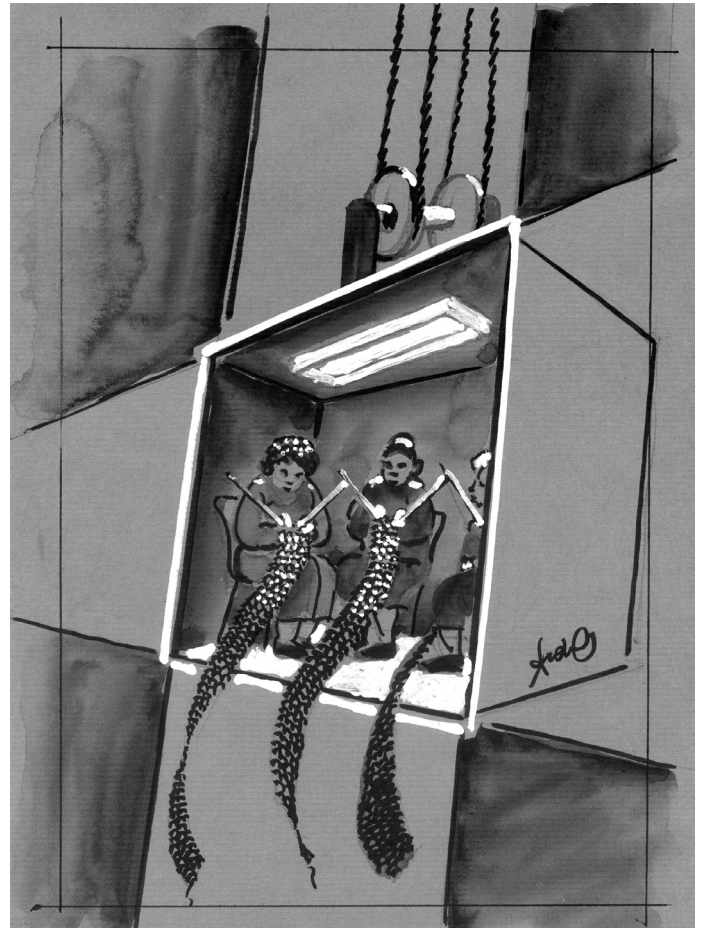
Les gilets de grand-mère... La pure laine qui dure toujours, le pull qu'on peut détricoter, et retricoter. Laver la laine du mouton fraîchement tondu... La filer... La teindre ? Si, si, avec les plantes du jardin et même des orties pour le vert, des verges d'or pour le jaune, des betteraves pour le rouge, la waide pour le bleu, des fougères, mais des jeunes, sinon la teinte vire au marron sale. Toute une science simple, joyeuse. Un art de la paix.

Rien à voir avec la peau du mouton que tu devais, à douze ans, rendre douce, impeccable, au prix de longs et durs efforts, pour le trousseau de ton futur mariage.

Les mains tricotent, crochètent, sans trêve, le tricotin de ton enfance a gagné une manivelle, en avant pour des kilomètres de boudin multicolore !

Alors, même les arbres se moulent dans des robes à rayures, des jupons de fleurs joyeuses. Forcément, avec ces pulls tout faits des magasins, les mains tricoteuses doivent trouver qui réchauffer. Le fil passe dans les doigts, rêche ou doux, le fil est vivant et il file comme le temps.

Les aiguilles travaillent, et tic et tac, et tic et tac, horloge fidèle, elles tricotent le temps, elles méditent ou lavent la tête qui perd le commandement, et tic et tac, et tic et tac... La tête s'évade, l'objet prend forme. On tricote même des nénés sur la place d'Abbeville, de



toutes les formes, aux couleurs de toutes les peaux ! Des nénés effrontés, des nichons artistiques offerts aux regards des passants ! La tête s'évade, voyage. Le tour du monde ? Jules Verne est dépassé voyons ! Que dirait ton grand-père en te voyant parler au-dessus d'une petite plaque étrange ? En te voyant discuter sur un écran avec ton enfant qui est au bout du monde, lui qui devait aller téléphoner chez l'épicier ! Et ton ancêtre en entrant dans l'ascenseur ? « Au secours ! À moi ! C'est de la magie ! ».

Mais si toi maintenant tu avais un ascenseur magique qui t'emmène où tu veux, dans l'espace et dans le temps ! Qui t'envoie pile où tu rêves d'être.

Et toc : à Tunis « Bonjour Maman chérie, je viens manger ton couscous », et toc : au paradis avec tes morts regrettés, et toc : à Agadir pour retrouver ton oncle qui adorait l'endroit, et toc : mille pots de peinture dans les mains pour repeindre le monde, et toc : le jour où tu as ton BTS !

Nos descendants vont peut-être l'inventer cet ascenseur magique, bouton du haut pour le futur, bouton du bas pour le passé, bouton de droite pour le voyage sur terre, bouton de gauche pour le voyage imaginaire...

Mais tu l'as déjà ta machine magique, petit ami dans la main, multiple et varié, évocation certifiée, rêve garanti, temps suspendu, curiosité rassasiée, rencontres fabuleuses, sensations, émotions, connaissances dévoilées...

Tiens prends le mien, 156 pages, lis-le, prends ton temps, tu vas voir comme c'est bien !

Annie Krim avec Khadija Ez Zyn, Mélanie Testu, Nahla Béjaoui, Fatiha Kious, Mélanie Dupacq, Lydie Baudelin
Illustration A. Zetlaoui